

Marly-le-Roy, 8 Déc[embre] 1930

Mon cher Pons,

*És l'[h]ivern! i en Pons diu:
En Maillol m'ha descuidad.
És veritat, jo li'n dic,
amic Pons ben estimat.*

Croyez cher ami qu'il n'est pas nécessaire que vous ayez le ventre neigeux d'une jeune fille pour que je pense à vous, mais que voulez vous, je profite de votre indulgence, je sais que vous ne m'en voudrez pas. Cependant j'aurais dû vous écrire aussitôt reçu votre beau livre¹ -car tous vos livres sont beaux.

Je relis toujours votre livre dernier et c'est en le quitant maintenant que j'ai un remord et que je prend la plume. J'aime le sentiment tranquille de votre livre, hélas je n'accepte pas comme vous d'un air si tranquille de ne vivre que par le souvenir, / mais votre livre me donne une leçon de sagesse. Je ne peu pas me résoudre à croire que je ne suis plus jeune et, sans l'invention des miroirs, je crois je serais plein de suffisance.

Nous sommes encore ici pour des tas de raisons. Je vais aller à Banyuls, peut être après demain, passer 8 jours et venir ici pour préparer le départ définitif. J'espère vous voir là-bas, mais je ne sais si je pourrai y être pour le Jour de l'An.

À bientôt , donc. Je l'espère, donnez le bonjour à votre femme et croyez à mon amitié et à l'amour de vos œuvres.

Votre Maillol

12

1

2

1 Es refereix a *L'aire i la fulla* (Barcelona: La Branca, 1930), la segona part del qual -«Faula d'Orfeu»- és dedicada a Arístides [sic] Maillol.